

de tous les peuples, et durable comme le monde, puisque chaque printemps le fait renaître, sans jamais en altérer les caractères. Les autels du grand Jupiter sont renversés; les forêts, témoins des mystères des druides, n'existent plus; les pyramides de l'Égypte disparaîtront un jour, ensevelies comme le Sphinx sous les sables du désert; mais toujours le lotus et l'acanthé fleuriront sur les bords du Nil, toujours le gui croîtra sur le chêne, et la verveine sur les collines arides.

La verveine servait chez les anciens à diverses sortes de divinations; on lui attribuait mille propriétés, entre autres celle de réconcilier les ennemis; et, toutes les fois que les Romains envoyaient des hérauts d'armes porter chez les nations la paix ou la guerre, l'un d'eux était porteur de verveine. Les druides avaient pour cette plante la plus grande vénération; avant de la cueillir, ils faisaient un sacrifice à la Terre.

C'est ainsi que les mages, en adorant le soleil, tenaient dans leurs main des branches de verveine. Vénus victorieuse portait une couronne de myrte entrelacée de verveine, et les Allemands donnent encore aujourd'hui un chapeau de verveine aux nouvelles mariées, comme pour les mettre sous la protection de cette déesse.

Dans le nord des provinces françaises, les bergers recueillent cette plante sacrée avec des cérémonies et des paroles connues d'eux seuls. Ils en expriment les sucres à certaines phases de la lune.

On les voit, docteurs et sorciers de village, guérir tour à tour leurs maîtres et s'en faire redouter.

IVRAIE

VICE

L'ivraie est l'emblème du vice; sa tige ressemble à celle du froment; elle croît

avec les plus belles moissons. La main du cultivateur sage et habile arrache cette mauvaise herbe avec précaution pour ne pas la confondre avec le bon grain.

Ainsi un sage instituteur doit employer la patience pour déraciner les mauvais penchants qui naissent dans un jeune cœur; mais il doit craindre d'étouffer les germes de la vertu en croyant déraciner ceux du vice.

La mère de Duguesclin se plaignait de voir son fils rentrer chaque jour au château souillé de poussière et couvert de blessures; un matin, comme elle se préparait à le punir, une bonne religieuse, ayant considéré l'enfant, dit : "Gardez-vous bien de le punir, car il viendra un temps où les défauts dont vous vous plaignez feront la gloire de sa famille et le salut de son pays."

Pour une mère qui se trompe ainsi, combien d'autres s'empressent de cultiver l'ivraie dans le cœur de leurs enfants et ne s'aperçoivent qu'elle y a pris racine qu'au temps de la moisson!

GUIMAUVE

BIENFAISANCE

Emblème de la bienfaisance, la guimauve est l'amie du pauvre. Elle croît naturellement le long du ruisseau qui le désaltère et autour de la cabane qu'il habite; mais elle se prête à la culture, et on voit quelquefois ses tiges modestes se mêler aux fleurs de nos jardins.

Elle n'a ni amertume ni rudesse, son aspect est agréable et doux; ses fleurs, d'un rose charmant, s'harmonisent avec ses feuilles et ses tiges, qui, comme elles, sont recouvertes d'un duvet argenté et soyeux.

Elle flatte également par sa douceur et l'oeil qui la regarde et la main qui la tou-